



S O U N G A[®]

FEMMES DE DEMAIN

Une ambition pour les femmes africaines

Nous allons à la rencontre de ces femmes congolaises qui connaissent tous les jours des entraves à leur épanouissement, nous les écoutons, nous leur donnons la parole et les aidons à acquérir leur autonomie.

*Crédits photo 1ère de couverture : Juan Ignacio Davila

www.fondationsounga.org

La démarche Sounga

Sounga est une fondation à but non lucratif fondée en 2015. Sounga veut dire « Aide » en Lingala (langue Bantu).

La fondation Sounga a pour ambition d'aller à la rencontre de ces femmes qui connaissent tous les jours des entraves à leur épanouissement, de les écouter, de leur donner la parole et de les aider à acquérir plus d'autonomie en leur offrant les moyens d'entreprendre grâce à des actions portant sur la formation et le microcrédit.

Elle a aussi pour vocation de mettre en lumière ces femmes qui ont réussi à dépasser les entraves sociétales et qui contribuent au développement du pays par leurs efforts. Elles doivent devenir des modèles pour toutes les jeunes filles africaines afin de porter la communauté féminine vers une émancipation effective.



Le mot de la fondatrice

L'analyse des relations de genre en Afrique rend généralement compte d'une infériorité de la femme vis-à-vis de l'homme. Ce rapport asymétrique se traduit principalement par un accès différentiel et inégal aux ressources d'autorité comme des positions de pouvoir et des biens économiques rares.

Au Congo Brazzaville, lorsqu'une femme est mariée, elle est perçue comme étant la possession de la famille de son époux. En tant qu'épouse, elle perd toute autonomie et cesse par conséquent d'avoir tout droit sur sa propre personne. Ni le fruit de son travail ni celui de la production à laquelle elle a contribué aux côtés de son époux n'est sa propriété.

Ces coutumes congolaises continuent de s'appliquer en dépit d'un système juridique moderne et de l'abrogation de certaines d'entre elles.

La sphère publique regorge également d'éléments qui attestent que la femme occupe une place résiduelle dans la société congolaise; et ce en dépit des efforts cumulés du Gouvernement et de la société civile.

Au parlement par exemple, on observe que le pourcentage le plus élevé de femmes aux fonctions est de 14,3%, soit 19 femmes sur 133 députés de l'Assemblée nationale en 1989. Quant au Sénat, on y a observé le pourcentage le plus élevé en 2008. Il était de 16,7%, soit 10 femmes sur 60.

Cette asymétrie a lieu dans un pays où la question du développement est centrale. Le développement d'un pays ne peut être pensé sans tenir compte des femmes. Et au Congo Brazzaville, les femmes constituent plus de la moitié de la population, soit 52%.

L'Organisation des Nations Unies (ONU) a reconnu la place marginale occupée par les femmes dans les politiques publiques. Ce constat a conduit à la signature de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (1979).

On peut également mentionner, dans le sillage de ce corpus législatif, la déclaration et le programme d'action de Beijing de 1995 et la résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU sur les femmes, la paix et la sécurité (2000), qui ont pour but de donner aux femmes une place de choix dans la formation du capital humain des nations du monde.



Partant de ce constat, ma préoccupation en tant que femme et congolaise, est de faire la lumière sur la place des femmes dans notre pays en donnant la parole à celles qui se battent pour leur épanouissement et pour accéder à l'autonomie. Mais aussi à celles qui ont réussi à dépasser ces entraves et qui contribuent au développement du pays par leurs efforts.

Ces femmes doivent devenir des modèles pour toutes les jeunes filles africaines afin que les mentalités changent et que l'on s'engage sur la voie de l'émancipation de la femme en Afrique.

Danièle Sassou Nguesso

Présidente et Fondatrice
de la Fondation Sounga

Les 9 recommandations Sounga

Après avoir réalisé une étude préliminaire début 2016 sur la situation de la femme en République du Congo, la fondation Sounga a défini 9 recommandations qu'elle compte honorer ces prochaines années. Parmi elles, 3 ont été enclenchées dès 2016 : la promotion de l'autonomisation des femmes en communiquant sur des modèles de réussite féminins et en réalisant le premier incubateur d'entrepreneuriat dédié à des femmes au Congo ; la création d'un Label Genre visant à accroître la représentativité des femmes en entreprise au Congo ; et la mise en place effective d'un Focus Group permettant de mesurer chaque année l'évolution que l'on espère en termes de droits des femmes et d'égalité des genres.



1. Promouvoir l'autonomisation des femmes (2016)

Communiquer sur les modèles de réussite féminins (modélisation). Mettre en place le 1^{er} incubateur d'entrepreneuriat féminin en République du Congo.

2. Créer un Label Genre (2016)

Grâce à un système de notation des entreprises publiques et privées, le Label Genre Sounga vise à atteindre 15% de plus de femmes à des postes à responsabilité sous 5 ans.

3. Mettre en place un Focus group annuel (2016)

Faire un état des lieux annuel en terme de parité et de représentativité des femmes en République du Congo.

4. Introduire et vulgariser la question des genres

Notamment grâce à la mise en place du projet ABCD de l'égalité.

5. Promouvoir l'égalité hommes / femmes dès l'école primaire

6. Octroyer des bourses aux jeunes filles méritantes.

L'éducation et l'accès au marché du travail sont les clés de voute de la réussite de nos ambitions et de celles des femmes congolaises et africaines.

7. Renforcer la corrélation entre la Société civile et l'État.

Afin de susciter un véritable élan sur la question de la parité et les droits des femmes.

8. Sensibiliser les femmes à l'existence d'un médiateur en Afrique.

9. Légiférer.



Projet Sounga : Le Focus Group

Un instrument de mesure nécessaire

Avant de lancer les activités de la fondation Sounga fin 2015, il est apparu nécessaire de réaliser un état des lieux de la situation de la femme en République du Congo. Une enquête a alors été conduite afin de collecter les données documentaires et orales nécessaires à une meilleure compréhension de la situation des femmes congolaises, souvent réduites à une position de «cadettes sociales». Dans le cadre de cette enquête, des «Focus Group», ou groupes de discussions, ont été organisés dans plusieurs départements. Les données qui en ont découlé ont permis de recueillir les perceptions d'acteurs-clés portant sur la notion de genre et la contribution des femmes dans le développement du Congo.

Le «Focus Group» est devenu depuis un instrument de mesure annuel indispensable pour évaluer le changement des mentalités et scanner chaque année la situation et l'évolution des femmes au Congo. Afin d'apporter les réponses nécessaires et les plus appropriées, il est important pour la fondation Sounga de comprendre concrètement quelle image les femmes ont d'elles-mêmes, quelle image les hommes ont d'elles, et quelle image la société leur attribue.



Un nouvel instrument pour quels objectifs ?

De façon concrète, les « Focus Group Sounga » visent à :

- constituer des groupes de discussions représentatifs du tissu social congolais ;
 - conduire les échanges sur les sujets relatifs à la condition des femmes et au rôle que ces dernières peuvent jouer dans le développement du pays ;
 - recueillir les réponses individuelles et capter les tendances collectives de groupe (comportement, silences, etc.) ;
 - analyser et interpréter les contenus discursifs afin de faire émerger les principales représentations qu'ont les participants ;
 - dégager, au fil des années, les variations qui peuvent apparaître sur des sujets précis portant sur la notion de genre et le rôle des femmes dans le développement du pays ;
 - identifier les raisons susceptibles d'expliquer les variations perçues ;
 - recueillir à chaud les recommandations des participants pour une relation de genre plus congruente avec les enjeux du développement du Congo.
-



La méthodologie

Le Focus Group Sounga est piloté par un animateur qui crée une dynamique de discussion au sein d'un groupe de participants. Le Focus Group est représentatif du tissu social congolais et est composé entre autres, de la manière suivante :

- membres / responsables de groupements féminins ;
- membres / responsables d'associations de jeunesse ;
- acteurs du domaine éducatif ;
- représentants de médias ;
- acteurs du secteur administratif ou politique ;
- pères de famille ;
- chefs de village ou de quartier ;
- religieux.

Le Focus Group est composé de 12 participants, sur une base paritaire (6 femmes et 6 hommes), à raison d'1 ou 2 participants pour chaque catégorie susmentionnée.

Un guide de discussion est préalablement élaboré. Celui-ci contient les questions suivantes abordées lors de l'entretien avec chaque individu :

1. Que comprenez-vous par la notion de genre ?
2. Comment appréciez-vous la situation de la femme au Congo ?
3. Quels sont les domaines dans lesquels les femmes sont le plus marginalisées ? D'après vous, quels peuvent en être les causes ? Quelles en sont les conséquences les plus récurrentes sur vous ?
4. Quelle place réserve-t-on aux femmes dans votre localité (dans le foyer conjugal, à l'égard des postes à responsabilité, en tant que membres ou dirigeantes d'un parti politique, dans les associations...) ?
5. Selon vous, quel poids culturel et traditionnel subissent les femmes au quotidien dans votre localité ?
6. En tant que femme, quelles sont vos principales préoccupations quant à votre situation quotidienne ? Quelles sont vos attentes à l'égard du gouvernement et de tout autre organisme œuvrant pour l'intégration de la femme dans le développement communautaire ?
7. Quelles initiatives souhaiteriez-vous voir mises en place pour aider la femme congolaise, tant rurale qu'urbaine, à s'émanciper davantage ?
8. Avez-vous des propositions en ce qui concerne la contribution des femmes au développement du Congo ?

Périodicité : Annuelle / 1er semestre

Nombre de semaines requises : 4

Projet Sounga : L'incubateur Sounga Nga

Pourquoi un incubateur d'entrepreneuriat féminin en République du Congo ?

Seulement 1 entrepreneur sur 6 est une femme au Congo.

Lorsque l'on sait que les femmes représentent 52 % de la population, on en conclut assez rapidement qu'il existe une réserve de talents, d'énergie et de savoir faire important pouvant contribuer de façon conséquente au développement inclusif du pays. Pourquoi se passer d'un tel levier de croissance !

Sur le plan individuel, l'entrepreneuriat est, avec l'éducation et la formation, un des vecteurs permettant à chaque femme d'atteindre cette autonomisation qui lui permettrait de dépasser les entraves qui l'oppriment traditionnellement, de jouer pleinement son rôle au sein de la société et ainsi de contribuer au développement économique de son pays.



L'incubateur Sounga Nga a été créé pour donner à des femmes les moyens d'atteindre des objectifs qu'elles n'auraient jamais pensé atteindre au préalable, et de les sortir le plus souvent du secteur informel dans lequel elles évoluent, afin de les mettre sur la voie d'un véritable projet professionnel construit et pérenne.

En quoi consiste le projet Sounga Nga ?

La fondation Sounga crée en 2016 le premier incubateur d'entrepreneuriat féminin en République du Congo. Ce dispositif, baptisé Sounga Nga, vise à accompagner des femmes congolaises dans leur projet entrepreneurial, et ainsi plus largement à les soutenir dans leur projet de vie. Les projets sélectionnés en amont sont des idées pour un produit ou un service que l'entrepreneure souhaite lancer sur le marché, qui viennent d'être lancées ou qui ont besoin d'être confortées dans une phase de développement.

L'incubateur évalue le projet, analyse son potentiel, et accompagne la bénéficiaire dans les démarches nécessaires pour le mener à la réussite. Cela inclut toutes les étapes d'accompagnement et de mise en place de l'entreprise : étude de marché, conception de l'offre, aspects juridiques, approche marketing et communication, comptabilité, financements, etc. L'incubateur met également à disposition un microcrédit responsable au profit des entrepreneures sélectionnées. Ce prêt d'amorçage est destiné à aider au financement des projets. 2 conditions pour en bénéficier :

- intégrer l'incubateur et suivre la formation sur 6 semaines, jusqu'à son terme ;
- porter un projet jugé viable et ayant un véritable potentiel de développement.

Pour mettre en place ce dispositif, l'incubateur Sounga Nga a signé un partenariat le 9 août 2016 avec La Banque Postale du Congo.

Afin d'aider les entrepreneures bénéficiaires du programme à pérenniser leur activité, l'incubateur Sounga Nga assurera, dès les formations achevées avec succès, un suivi de gestion des entreprises sur 6 mois.

L'édition 2016

L'incubateur Sounga Nga s'adresse à toutes les femmes qui ont des entreprises à potentiel de développement et porteuses d'emplois dans le secteur de l'alimentation, de l'artisanat, des services aux entreprises ou aux particuliers.

L'édition 2016 s'est focalisée sur des femmes porteuses de petits projets, afin de leur permettre de quitter un entrepreneuriat de subsistance et accéder à leur autonomisation.

L'objectif a été de recruter 20 entrepreneures en début de programme, sur la base d'un appel à projets, pour une formation de six semaines organisée autour de quatre thématiques : stratégie d'entreprises, gestion-fiscalité, commercialisation et communication.

Ces thématiques ont été déployées concrètement sous forme de modules de coaching individuel propres aux spécificités de chaque projet, d'un programme collectif de formations favorisant l'apprentissage en groupe, et de conférences visant à insuffler de la prise de hauteur aux bénéficiaires.

L'édition 2017

Pour la deuxième édition de l'incubateur Sounga Nga, l'appel à projets et la démarche de prospection en direct seront lancés au deuxième trimestre 2017.

L'ambition de la fondation Sounga est d'abord de tirer les leçons de l'édition 2016 qui aura servi de « laboratoire » en quelque sorte afin d'optimiser toutes les actions et outils qui pourront l'être dans le but de donner encore plus de moyens à des femmes qui souhaitent réussir leur projet de vie.



Projet Sounga : Le Label Genre

Pourquoi un Label Genre au Congo ?

L'examen de la parité homme-femme en République du Congo comme dans de nombreux pays africains conduit à ce constat : les femmes sont victimes d'une asymétrie de genre qui réduit de facto leur champ des possibles. Freinées par une lourdeur sociétale qui amenuise leur autonomie, cette asymétrie est perceptible aussi bien dans la sphère privée que publique.

Dans ce cadre et partant de ce constat, la fondation Sounga, qui a pour objectif de donner aux femmes congolaises les moyens d'atteindre leur épanouissement dans la société et leur autonomisation, a créé en 2016 le Label Genre Sounga. Ce projet vise à améliorer de façon significative la place des femmes en entreprise en République du Congo. Il a notamment pour ambition de favoriser l'augmentation de 15% des femmes à des postes à responsabilité sous 5 ans.

Un dispositif novateur

Fondé sur un partenariat avec les Pouvoirs Publics, et dans la continuité des efforts majeurs déjà entrepris par l'Etat Congolais au niveau institutionnel et politique en faveur des femmes (telle la ratification du Protocole de Maputo), ce dispositif novateur vise à sensibiliser et à développer un ensemble de bonnes pratiques pour améliorer la gouvernance et la représentativité des femmes en entreprise autour d'une plateforme de dialogue commune. Le Label est basé sur les meilleures pratiques internationales en la matière (Europe, Canada...), tout en intégrant les particularités du Genre propres au Congo. Il a pour ambition de se déployer rapidement au sein de la sous-région Afrique.

Pour asseoir la légitimité du Label et de façon à ce qu'il soit perçu favorablement lorsqu'il sera déployé dans l'ensemble des directions des ressources humaines des entreprises congolaises, il doit être certifié par les ministères identifiés. La fondation Sounga travaille ainsi avec 4 ministères congolais que sont le Ministère de la promotion de la femme, le Ministère de l'action sociale, le Ministère du travail et le Ministère de l'enseignement supérieur. La fondation Sounga a souhaité que le Label Genre soit assorti d'incitations fiscales de façon à obtenir l'adhésion des entreprises du public comme celles du privé. Cette incitation sera mise en place sous forme de réduction des charges sociales. Cette démarche a amené la fondation à proposer au Ministère des finances et du budget d'intégrer le comité de pilotage du Label Genre Sounga.





Comment fonctionne le Label Genre ?

Octroyé pour une durée de 3 ans, avec une revue tous les 18 mois, il s'obtient suite à un audit identique pour l'ensemble des entreprises participantes, et suivant un calendrier commun arrêté préalablement.

Le label est précédé par un questionnaire « Guide de la parité » basé sur un référentiel professionnel, et adressé à l'ensemble des entreprises du secteur public et privé. Il permet à ces sociétés d'analyser les principales actions nécessaires pour initier une politique de parité, avec la possibilité de recourir à un «helpdesk» mis en place par la Fondation Sounga afin de les aider si besoin.

Le Label est structuré en 5 catégories (5 étoiles) en fonction de critères d'évaluation et de performance ; le niveau 5 étoiles étant le maximum atteignable par une entreprise.

Le niveau de labellisation peut varier à la hausse ou à la baisse en fonction des efforts et manquements relevés, corrélés par les résultats d'audit.

Le calendrier d'action

Les premiers Label Genre seront octroyés courant 2017 à la suite d'une première phase expérimentale au début de cette même année.

Le Congo, terrain d'expérimentation et de développement du Label, sera suivi en priorité. Puis l'exercice sera adapté à chaque contexte de pays en Afrique Centrale ou Australe, tels le Gabon, la Guinée Equatoriale, l'Angola ou encore des pays ayant déjà déployé une approche du genre à l'instar du Rwanda qui est devenu une référence mondiale en la matière.

« Dans l'intérêt du développement inclusif de l'Afrique pour lequel la femme joue et jouera dans le futur un rôle-clé, nous comptons sur tous les pays du continent pour promouvoir et faire adopter le Label Genre Sounga. »



Contact presse :

(+242) 069875656
contact@youarestories.com
www.fondationsounga.org